

VOYAGES D'UNE DELEGATION DE JEUNES PARLEMENTAIRES
DU 8 au 15 NOVEMBRE
SHANGHAI – CHENGDU - PEKIN

Dans le cadre à la fois de ses activités habituelles et du contexte cette année de la célébration des cinquante ans de relations diplomatiques entre la France et la Chine, la Fondation a emmené en Chine une délégation parlementaire aux fins de mieux faire connaître et comprendre à la représentation nationale les enjeux de l'émergence chinoise à son stade actuel.

Cette délégation comprenait

- Monsieur Damien **ABAD**, député de l'Ain
- Madame Leila **AICHI**, Sénatrice de Paris
- Monsieur Guillaume **CHEVROLLIER**, député de Mayenne
- Monsieur Mathieu **DARNAUD**, Sénateur de l'Ardèche
- Monsieur Razzy **HAMMADI**, Député de Seine Saint Denis
- Monsieur Yannick **MOREAU**, Député de Vendée
- Madame Nathalie **NIESON**, Députée de la Drôme
- Monsieur Arnaud **RICHARD**, Député des Yvelines
- Monsieur Lionel **TARDY**, Député de Haute-Savoie
- Madame Catherine **TROALLIC**, Députée de Seine Maritime

Accompagnés par Madame Irène **KERNER**, déléguée Générale de la Fondation Prospective et Innovation



le Samedi 8 novembre

La délégation a symboliquement inauguré sa mission par une visite du site du 1^{er} congrès du Parti Communiste Chinois, qui s'est tenu à Shanghai, en 1921 année de la création du PCC qui depuis 1956 se réunit à Pékin, et par la visite du Jardin Yu , aménagé en 1559 en tant que jardin privé remis en l'état par la ville de Shanghai entre 1956-1961 en tant que monument national.

Ces deux choix mettent l'accent sur le fait que la Chine combine aujourd'hui l'autorité historique du PCC avec un souci de puiser aux sources d'une civilisation très ancienne raffinée dont elle est fière.

Entendre ce double message est capital pour qui veut comprendre le sens des évolutions futures d'une Chine qu'on s'attarde encore à lire comme un pays en rattrapage du modèle occidental, et qui s'affirme toujours davantage comme fermement actif à suivre sa propre voie vers un premier rang mondial qui fut le sien entre autres au temps des Ming.

Dimanche 9 novembre

En contrepoint de ce rappel à forte teneur symbolique, la visite de la Tour Perle Orientale dessinée par l'architecte Jia Huan Cheng pour la télévision et inaugurée dès mai 1995, constituant alors l'une des premières réalisations prestigieuses du district, avait pour objet de confronter la délégation avec l'éblouissante modernité de la Chine. Mesurant 468 m de hauteur, elle figure parmi les plus hautes tours du monde. Souvent comparée à un bilboquet géant, elle comprend trois sphères principales de tailles différentes. Cette tour qui reçoit 3 millions de visiteurs chaque année compte parmi les emblèmes du prestige que les Chinois tirent de leur fabuleuse modernisation récente.

Cette double introduction tant aux racines qu'à la modernité de la Chine d'aujourd'hui fut complétée par la Visite du Musée d'Histoire et du Musée d'Urbanisme de Shanghai

Lundi 10 novembre

La visite d'un centre de formation professionnelle, suivie de la visite du centre culturel d'un quartier d'habitation de 100 000 habitants: TIANSHAN illustre la dimension sociale que les autorités entendent associer désormais à la croissance : formation des jeunes pour l'emploi, services culturels et à la personne notamment pour les personnes âgées. Le taux de chômage est de 4,2% mais 20 % de la population a plus de 60 ans. Beaucoup d'établissements ont été créés pour accueillir les personnes âgées en journée.

Au terme de cette introduction sur le terrain, la délégation a rencontré M. SHAO Huixiang Directeur général adjoint du Bureau des Affaires étrangères de Shanghai.

Shanghai est la ville la plus peuplée de Chine avec plus de 25 millions d'habitants dont 14 millions de travailleurs migrants qui n'ont pas la qualité de résidents.

Les chinois s'interrogent sur la meilleure structure : un centre ville avec des villes satellites ou une grande ville avec une périphérie ? Les paysans doivent-ils abandonner leurs terres pour vivre en ville ou bien doit-on leur accorder un niveau de vie égal pour les maintenir à la campagne ?

L'eau est un enjeu crucial qui tend à gouverner les stratégies pour l'avenir de cette métropole appelée à se saturer aux alentours de 40 Millions d'habitants. La France est pour Shanghai un partenaire de premier ordre pour la gestion de l'eau à Shanghai

La ville est jumelée avec Marseille et la Région Rhône Alpes.

À l'issue de cette prise de contact intense avec tout le spectre des aspects du développement chinois actuel, la délégation a rejoint Chengdu où elle était attendue pour prendre part au suivi de la coopération toute spéciale avec la province du Sichuan à la faveur de la récente grande foire de l'Ouest, où la Fondation a animé un forum des entreprises.

Mardi 11 novembre

Rencontre avec le Département des Ressources humaines et de la Sécurité Sociale de la province du Sichuan : présentation du système de la protection sociale chinois.

Il y a beaucoup d'échanges et de coopération dans le domaine de la protection sociale avec la France. La province du Sichuan a signé un accord avec la protection sociale de l'Aquitaine et deux collègues vont passer une formation de 3 mois en Aquitaine. La priorité de la réflexion est de garantir l'équité, prendre soin de la population de mobilité et assurer la durabilité. L'objectif est la cohérence entre le plus haut niveau et le plus bas niveau en particulier entre les zones urbaines et les zones rurales.

L'objectif en 2020 : que tout le monde soit protégé par le système. Le taux d'augmentation de la protection sociale est depuis 10 ans plus important que l'indice de consommation. La retraite est à 60 ans pour les hommes et entre 50 et 55 ans pour les femmes selon la pénibilité.

Réunion avec M. Xiao Jingjun responsable de l'Ecole du Parti de la province du Sichuan. Fondée en 1952 cette école de formation forme des cadres du parti, des membres du gouvernement, des fonctionnaires.

L'école possède 38 instituts et emploie 504 professeurs. Elle organise régulièrement des formations au niveau ministériel, chefs de service, chef de commune, de village, mais aussi pour des cadres d'entreprises publiques. Il y a plus de 10000 élèves par an pour des formations de 1 à 3 mois en moyenne.

Là encore, le choix de ces deux rencontres importe presque plus que leur contenu : il s'agit de faire comprendre aux visiteurs que la Chine s'engage dans une grande politique de welfare à terme, destinée à être le nouvel horizon du rêve chinois après les quatre décennies de rattrapage économique à marches forcées, d'une part, et qu'elle est d'autre part fermement tenue en mains par le Parti communiste en tant qu'élite très bien formée à l'exercice collectif du pouvoir pour justement promouvoir ce bien être. On en pense ce qu'on en veut, mais c'est le message très clair adressé à des visiteurs traités en interlocuteurs importants, et il est justement très important de bien le méditer.

Rencontre avec M. PENG Yu Vice Président de l'Assemblée populaire de la Province du Sichuan

La province compte 90 millions d'habitants et se situe au 8eme rang du pays pour le PIB. Elle est en pointe dans la technologie et la recherche, en première place pour les ressources naturelles. Il existe 12 consulats étrangers à Chengdu, première province à avoir acheté des Airbus. Cette rencontre ajoutait aux leçons précédentes le constat que l'une des provinces chinoises est à elle seule un marché une fois et demie plus nombreux que la France ou l'Allemagne, et capable de traiter de pair à égal dans les domaines les plus en pointe.

Mercredi 12 novembre

La Visite du parc des pandas, outre son côté emblématique, visait à insister sur le pendant obligé de ce prodigieux essor économique, à savoir la préoccupation environnementale et culturelle qui anime les autorités toujours Yin et Yang, le couplage des contraires)

Ce parc de 67 ha fondé en 1987 a pour but de sauver l'espèce en danger des pandas géants, devenus un symbole de la nature en péril pour toute la Chine. Il a été récompensé par le prix l'UNEP et fait la fierté du pays tout entier, qui y voit un véritable symbole de sa propre résurrection et d'un avenir harmonieux.

Le Déjeuner au Challenge Bibendum Michelin avait pour but de mettre en relief le très fort investissement en Chine des plus grandes entreprises françaises

Visite d'une usine de moteurs aéronautiques : SSAMC

En 2010, après trois ans de négociations, Air China et CFM International (société co-détenue à 50-50 par General Electric et Snecma -groupe Safran) sont parvenus à créer une joint-venture baptisée SSAMC (Sichuan Aero Engines Company Maintenance). Cette entreprise commune de maintenance et de révision (détenue à 60% par Air China et à 40% par CFM) est située à Chengdu, en Chine.

L'objectif de cette nouvelle joint-venture est de combiner l'expertise d'Air China à celle de CFM pour créer une installation de maintenance de calibre mondial. L'installation de Chengdu, auparavant exploitée par Snecma Services, qui réalisait déjà 60 à 80 révisions de moteurs par an, élargira ainsi les services d'ingénierie d'Air China, qui dispose déjà de maintenance, de réparation et de révision.

Le but de cette visite était d'insister sur les perspectives win-win des coopérations franco chinoises, pleinement justifiées par les rencontres qui l'avaient préparée.

Cérémonie d'ouverture du Challenge Bibendum Michelin, événement international de la mobilité durable, en présence de M. Jean-Pierre RAFFARIN

Cette manifestation honorée par la présence de la délégation parlementaire est d'une très grande puissance symbolique et programmatique : C'est en Chine que s'inventent à présent les mobilités de demain, à l'initiative et avec le concours d'entreprises qui ont choisi, comme et avec Michelin, de penser leurs stratégies mondiales à partir de la Chine. Il est capital pour les représentants du peuple français de mesurer ce nouvel angle de vue et d'en tirer quelques enseignements.

Le Challenge Bibendum réunit en effet depuis 1998, pendant quelques jours, plusieurs milliers de représentants des mondes politique, industriel, scientifique et médiatique afin d'échanger sur les enjeux et les solutions vers une mobilité durable.

L'esprit du Challenge Bibendum est de montrer que la capacité de progrès dans la mobilité est bien vivante et que le transport routier intégré dans un univers multi-modal est promis à un bel avenir, au service de la société.

Jeudi 13 novembre

Départ pour Pékin

Réunion avec M. Zhang Jianguo directeur général adjoint du Bureau d'Europe de l'Ouest du Département International du PCC : ce département est un organe fonctionnel qui prend contact avec les partis politiques étrangers. Il est en relation avec plus de 600 partis politiques (à l'exclusion des partis extrémistes) représentant plus de 180 pays. Plus de 1000 personnes y travaillent.

François Mitterrand alors premier secrétaire du PS français en avait fait le premier parti social démocrate à nouer des relations officielles avec le PCC, et Alain Juppé, alors secrétaire général du RPR fit de ce parti la première formation politique de droite à établir des relations officielles avec le PCC.

Le département a aujourd'hui des relations avec 6 des 7 groupes du parlement européen.

Les 3 principaux enjeux de la Chine sont

- La population
- Le développement
- La stabilité.

Depuis le 18^{ème} congrès il y a deux ans les réformes s'accélèrent. Depuis 36 ans l'économie chinoise ne cesse de se développer ce qui constitue des défis majeurs en matière de ressources et de pollution.

Le PCC considère que ces défis doivent être résolus par le développement et a défini lors du 18^{ème} congrès 5 piliers

- Politique
- Economique
- Social
- Culturel
- Ecologique

Pendant les 30 dernières années la Chine a privilégié le taux de croissance par rapport à la pollution et la liberté. Maintenant la rentabilité doit tenir compte de la justice et de l'environnement. C'est pourquoi le 4^{ème} plénum du 18^{ème} congrès a décidé d'approfondir la construction d'un Etat de Droit et insistera sur la qualité du développement et la justice sociale. Le gouvernement a donc décidé de ralentir la croissance à 7,5% contre 10% auparavant.

Cette rencontre venait à point nommé tirer toutes les leçons des visites précédentes, et expliquer aux parlementaires français où va la Chine, assez loin des clichés qui circulent à son propos. C'était aussi en soi une belle leçon de stratégie à long terme et de conduite du changement dans la durée.

Vendredi 14 novembre

La réunion avec M. WY Xiaohua, chercheur à l'Institut des études économiques de la Commission nationale du Développement et de la Réforme venait justement illustrer en détail le modus operandi de cette conduite stratégique du changement.

Cette commission de la réforme joue en effet un rôle primordial en Chine. Elle a été créée en 1952 et s'appelait alors la Commission de la planification économique à la manière soviétique. En 1998 la commission a changé de nom pour devenir : la commission nationale du développement et de la planification.

Enfin en 2003 elle est devenue la Commission nationale de Réforme et de Développement. Cette simple évolution sémantique décrit à elle seule la mutation profonde dont résulte la Chine d'aujourd'hui, surtout quand on sait que cette commission se classe parmi les instances qui ont le plus de pouvoir en Chine. Avec la Banque Centrale et le ministère de l'économie elle se pose comme le régulateur de la macro économie contrairement aux autres pays où seuls la banque centrale et le ministère jouent ce rôle.

Rencontre et déjeuner avec M. GUO Yezhou Vice Ministre du Département International du Comité central du Parti communiste chinois.

Rencontre avec M. MA She directeur général du Département d'Europe du Ministère du Commerce de Chine.

Le MOFCOM lors de sa création avec la République de Chine était avant tout le Ministère du commerce extérieur. Alors qu'il n'y avait pas d'investissements entre la France et la Chine en 1964, cette année 14 milliards de dollars ont été investis par la France en Chine et 6 milliards de la Chine en France. Les domaines de coopération ont été élargis en particulier avec le nucléaire et l'aéronautique.

Pour la première fois cette année les investissements chinois à l'étranger vont être supérieurs aux investissements étrangers en Chine.

Rencontre avec M. CHI Wanchun, Président du Groupe d'amitié Chine-France de l'Assemblée populaire nationale (APN).

Au 19^{ème} siècle le peuple chinois s'est réuni pour combattre l'impérialisme en testant différentes organisation du pouvoir. Après la Fondation du PCC et la guerre du Japon ils ont créé cette voie chinoise : le pouvoir politique appartient au peuple.

Elle élit formellement un président de la République, le candidat unique proposé par le Parti, celui-ci devenant en même temps secrétaire général du PCC et président (pour 5 ans). L'ANP élit également le vice-président, le Premier ministre (pour 5 ans) et le Comité permanent de l'Assemblée nationale populaire qui détient le pouvoir législatif.

L'ANP se réunit une fois par an pour une session d'une dizaine de jours. Les députés, au nombre de 3 000 environ, sont élus pour 5 ans au suffrage plusieurs fois indirect.

Cet entretien de clôture de la visite officielle montrait sans fard la différence existant dans la gouvernance des deux pays, après que les visiteurs aient eu tout loisir d'apprécier par eux-mêmes les effets impressionnants du modèle chinois et d'y réfléchir en toute liberté. Il importe de souligner combien les autorités chinoises ont eu à cœur pour cette visite d'honorer leurs hôtes par une parfaite franchise dans la présentation des réalités chinoises, qui leur ont été montrées selon un programme remarquablement bien pensé pour qu'en un laps de temps très court ils puissent se faire une idée pertinente de la Chine en mouvement.